

La tourterelle

J'ai perdu beaucoup de temps à fouiller les bois
Cherchant à surprendre la tourterelle endormie sur les branches

J'ai épaulé mon fusil mais j'ai mal tiré
La tourterelle s'est enfuie et elle a volé dans un autre bois

La nuit et le matin, j'entends les oiseaux
Chanter et fredonner perchés en haut de l'arbre

Et aucun d'eux ne prend mon cœur
Comme la voix de la tourterelle qui pleure son ami

Elle gémit nuit et jour de peine, de chagrin
Comme une pauvre veuve qui a perdu son homme

L'écho de sa voix plaintive qui traverse les bois
Est très douloureux pour tous les oiseaux

Qu'est-ce qui, petite tourterelle, tourmente ton cœur ?
J'ai perdu, dit-elle, mon plus fidèle ami

Si le chasseur ne vient pas me donner la mort,
Je mourrai par le chagrin de mon bel et doux ami fidèle

Il n'y a ni médicament ni soutien ni consolation
Capable de réparer la blessure de mon amour

Le chagrin m'a vaincue et je vais mourir
Mais je ne mourrais pas contente si je ne mourais fidèle

J'ai vu mourir la jeune tourterelle
Le cœur complètement desséché par la peine, le tourment

Au moment de son dernier souffle elle a dit encore:
Au revoir, ami fidèle ! Sur le champ elle est morte.